

Rendez-vous avec neuf écrivaines lavalloises venues d'ailleurs – À la mémoire de Nartouhie Tutélian-Tavitian

Brigitte Tavitian

Number 18, 2022

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/97981ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1582 (print)

2371-1590 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Tavitian, B. (2022). Rendez-vous avec neuf écrivaines lavalloises venues d'ailleurs – À la mémoire de Nartouhie Tutélian-Tavitian. *Entrevous*, (18), 52–53.

Brigitte Tavitian

une écrivaine venue du Liban



Un trio maléfique avait décidé de déplacer, en direction du sud, un peuple des provinces de l'est de l'Anatolie, cette immense contrée de l'ancien Empire ottoman. L'intolérance turque révélait brutalement qu'une étoile, une croix et un croissant ne pouvaient désormais coexister sous un même ciel.

Dans leur expatriation forcée, les Arméniens emportaient comme unique bagage un patrimoine sacré, un héritage profond. Ils survivraient pour leurs enfants exténués qui mouraient, pour les vieillards agonisants qu'ils abandonnaient. Les racines de leur identité cristallisaient tout ce qu'ils avaient reçu et qu'ils voulaient transmettre aux générations à venir.

Parcourant le pays sans guide à la recherche d'un paradis identitaire, ils traversaient un désert aride comme leur désespoir ; faim, soif, fatigue, âme en lambeaux les soudaient les uns aux autres. Ils avançaient péniblement, cortèges hallucinants de corps émaciés. Leurs regards trahissaient l'effroi et l'incompréhension.

Un jour béni, les survivants de ce génocide virent poindre à l'horizon des mains secourables, et une lueur naquit dans leurs yeux depuis longtemps éteints. Sur leurs lèvres desséchées, les bénédictions remplacèrent les mille prières, mille suppliques murmurées tout au long de leur cruel calvaire. Ils avaient atteint des terres baptisées *bienveillantes* par tous les déportés.

Brigitte Tavitian

Une malédiction avait fait d'eux des proscrits, des démunis, des déracinés, des sans-abri. Certes, la misère et le désarroi se côtoyant au quotidien les poursuivraient encore, mais ils savaient désormais, avec conviction et force, que jamais ils ne seraient assimilés.

Au sein de leur diaspora, une leçon douce-amère était apprise et acceptée : l'exil est le prix cher payé de la liberté.

À la mémoire de Nartouhie Tutélian-Tavitian
grand-mère paternelle de l'autrice

Adaptation d'un récit historico-poétique
paru sous le pseudonyme de Delphine Jacquart,
dans *Mémoire 1915-2015 / Memory 1915-2015*,
éditions de l'Apothéose, 2015.